

## *Mon rédempteur*

Je ne sais pas ce que c'est qu'aimer,

J'aimerais juste pouvoir goûter à la saveur de ce fruit si doux et sucré à la fois, y poser mes lèvres rien qu'une fois, et ancrer son goût dans ma mémoire pour qu'à jamais il ne s'y perde.

Je ne pense pas attendre de rédempteur, j'attends son goût.

Seul le goût de ce fruit ayant la particularité de se raréfier pourra me délivrer, son odeur saura m'enivrer jusqu'à me raisonner.

Jusqu'à ce que ces corps inanimés n'aient plus aucune valeur à cette âme monstrueuse qui occupe mon corps.

Je sais que tu finiras par arriver sans quoi mon cou serait déjà égorgé par la rage qui me ronge.

Cet homme, un jour, m'a promis que tu viendrais, il t'a appelé « rédempteur »

Je t'en supplie emmène-moi là où la haine n'a pas place, là où les cœurs se rejoignent.

Prends-moi et ne me rend jamais. Ils ne me méritent pas.

On dit que tu es aveugle, ainsi tu ne verras pas ma laideur.

Je m'en réjouis d'avance. Un être qui ne verra pas le monstre que je suis, mais, plutôt, l'emprisonné que je fuis.

....

Une coccinelle se pose sur ma main, signe d'un bon présage ; je l'écrase.

Elle est là, je le sens, ce ne sont pas les pas d'un homme assoiffé de vengeance ni d'un homme trahis par la peur, c'est une femme. Elle est là.

....

J'ai été faible de croire que l'on pourrait m'aimer, bête, quelle ironie, de croire que son amour pourrait m'être destiné. Elle en aime un autre, rien qu'à sa façon qu'elle avait de me toucher j'ai compris que ce n'était pas moi qui occupait son cœur et faisait chavirer son esprit, mais un autre. Alors je l'ai tuée, j'ai tué son prétendu amour et tué tous mes rêves d'amour qui s'y rattachait.

Je suis mon propre rédempteur.

Meryne OLYMPIO